Museum Off Museum

Phoebe Clarke

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17490>

DOI: 10.4000/critiquedart.17490

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Phoebe Clarke, « Museum Off Museum », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17490> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17490>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Museum Off Museum

Phoebe Clarke

- 1 Le musée, on le sait, occupe depuis quelques années une place centrale dans le monde de l'art, notamment en raison de son rôle dans la construction des identités nationales et coloniales, ainsi que pour l'appui qu'il a ensuite apporté à ces mêmes institutions et aux mécanismes d'oppression au travers d'esthétiques dominantes. Théoriciens et praticiens, dans un mouvement réflexif, reviennent sur cette histoire pour tenter de la comprendre et d'imaginer d'autres modes de présentation des documents et des œuvres. C'est précisément ce cheminement qu'a voulu explorer le commissaire Thomas Thiel au Muséum d'Histoire de Bielefeld, en Allemagne, en conviant artistes et théoriciens à une exposition fragmentée dans l'espace et le temps (deux moments d'exposition, des conférences, et un blog alimenté toutes les semaines). Cette fragmentation, censée déconstruire la structure classique de l'exposition muséale, se prolonge dans ce catalogue bilingue très élégant où sont présentés les différents aspects de l'exposition. Des portfolios, des contributions théoriques dues à des commissaires, des théoriciens ou des artistes explorent le musée, son histoire et les représentations qu'il a véhiculées et qu'il véhicule encore. L'ensemble est d'une qualité inégale : certaines œuvres convainquent plus que d'autres dans ce contexte (le travail de Camille Henrot semble particulièrement bien choisi), les articles, très bons pour la plupart, déçoivent aussi quelquefois (notamment ceux tirés du blog et rédigés par des artistes). L'ouvrage est beau. L'effort, qui a été fait d'épuiser la question depuis plusieurs angles, est intéressant et constitue sans doute un catalogue assez exhaustif des positions existantes sur le sujet. Mais on s'interrogera sur la réelle originalité des contributions publiées ici, ainsi que sur l'utilité de produire une énième réflexion sur un sujet, si elle ne se démarque pas de celles qui ont été établies dès les débuts des interrogations autour de la place du musée.